

« Le gouvernement chilien est heureux d'en informer Votre Eminence en lui exprimant l'assurance qu'il approuvera la liste des commutations qui sera faite par la commission. »

* * * L'Œuvre de la Sainte-Enfance a recueilli pendant l'exercice de 1891-1892, 3,527,116 francs soit 93,000 francs de plus que l'année dernière. C'est le plus gros chiffre qu'elle ait jamais atteint.

* * * Un calculateur patient a découvert que les églises de France spécialement consacrées à la Vierge Marie reçoivent par an *vingt-huit millions* de visiteurs. Ce serait à peu près la population du pays tout entier si l'on ne remarquait pas que certains pèlerins renouvellent leurs dévotions dix ou douze fois par an.

Le nombre exact des pèlerinages de la Vierge s'élève, pour la France entière, au nombre de *douze cent cinquante-trois* sanctuaires.

* * * Le 30 octobre, dix missionnaires de la Société des Missions étrangères sont partis de Paris pour le Tonquin, la Cochinchine et le Japon ; et le 30 novembre, six autres pour la Chine et les Indes.

Avec ces deux départs, le Séminaire des Missions étrangères de Paris a fourni cette année quarante huit nouvelles recrues à ses Missions de l'Extrême-Orient.

Quelle somme de sacrifices représentent ces quarante-huit jeunes prêtres qui, entraînés par leur sublime vocation, abandonnent tout : parents, amis, patrie, pour porter au loin les bienfaits de la Rédemption !

Voici, d'après le compte rendu officiel de 1891, les chiffres que donnent toutes ces Missions réunies :

38,101 baptêmes d'adultes ; — 462 conversions d'hérétiques ; — 182,376 baptêmes d'enfants de païens. — Les 38,101 adultes baptisés en 1891 lui font atteindre le chiffre de 1,009,265 chrétiens. C'est la première fois que la Société des Missions étrangères a le bonheur d'enregistrer un pareil nombre de néophytes.

Gloire à Dieu et bénédiction aux associés de la Propagation de la Foi !

* * * Dans un article que *La Semaine Religieuse d'Autun* consacre à M. Camille Rousset, membre distingué de l'Académie française, dont nous avons rapporté la fin si chrétienne, nous lisons :

« Un jour, Mgr Perraud, revenant de Rome, arrivait à Paris pour prendre part à l'élection d'un membre de l'Académie. Le vénéré prélat se rendait à Saint-Sulpice pour y célébrer la sainte messe. Au moment où sa Grandeur allait revêtir les ornements sacerdotaux, un vieillard vint lui demander l'honneur de servir sa messe. Et aussitôt, comme un simple petit enfant de chœur, il porte le livre, répond aux prières de la messe, offre les burettes et s'acquitte de ses fonctions avec la piété et le recueillement que réclame l'auguste mystère. Après la messe, le vénérable serviteur, qui n'était autre que Camille Rousset, se jette aux pieds de notre évêque vénéré et lui demande sa bénédiction. »